



La situation mondiale actuelle est une source d'inquiétude pour tous : menace de guerre nucléaire, pauvreté et instabilité économique généralisées, chaos politique et social, bouleversements psychologiques de toutes sortes. Le monde est dans un état d'agitation totale. Les enseignements Shambala se fondent sur la prémisse qu'il existe réellement une sagesse humaine fondamentale qui peut nous aider à résoudre les problèmes du monde. Cette sagesse n'est pas l'apanage d'une culture ou d'une religion, pas plus qu'elle n'est l'exclusivité de l'Occident ou de l'Orient. Il s'agit plutôt d'une tradition humaine de l'art du guerrier, qui a existé dans de nombreuses cultures et à bien des périodes de l'histoire.

Par art du guerrier, nous n'entendons pas le fait de faire la guerre à autrui. L'agression est la source de nos problèmes, pas leur solution. Ici, le mot « guerrier » traduit le tibétain *pawo*, qui signifie littéralement « vaillant ». L'art du guerrier dans ce contexte est la tradition de la vaillance humaine, la tradition du courage. Les Indiens d'Amérique du Nord possédaient une telle tradition, et elle a aussi existé dans les sociétés indigènes d'Amérique du Sud. L'idéal japonais du samouraï représentait également une tradition guerrière de sagesse, et les sociétés chrétiennes d'Occident ont elles aussi connu des principes de l'art du guerrier éclairé. Le roi Arthur est un exemple légendaire de guerrier dans la tradition occidentale, et les grands souverains de la Bible, comme le roi David, sont aussi des exemples de guerriers de la tradition judéo-chrétienne. Notre planète Terre a connu de beaux exemples de l'art du guerrier.

Le secret de l'art du guerrier – et le principe même de la vision Shambala – est de ne pas avoir peur de qui l'on est. Voilà en dernière analyse la définition de la vaillance : ne pas avoir peur de soi. La vision Shambala nous enseigne que devant les graves problèmes du monde nous pouvons être héroïques et bienveillants à la fois. Cette vision est le contraire de l'égoïsme. Quand nous avons peur de nous-mêmes et que le monde nous paraît menaçant, nous devenons extrêmement égoïstes. Nous tâchons alors de bâtir notre petit nid bien à nous, notre propre cocon, afin d'y vivre seul et en sécurité.

A vrai dire, nous pouvons être beaucoup plus vaillants que cela. Nous devons projeter notre pensée plus loin, au-delà de notre maison, au-delà du feu qui brûle dans la cheminée, au-delà du souci d'envoyer nos enfants à l'école ou de nous rendre au travail le matin. Nous devons essayer de voir comment nous pouvons aider le monde : si nous n'apportons pas notre aide, personne ne le fera. C'est à notre tour d'aider le monde. Toutefois venir en aide aux autres ne signifie pas qu'il faille renoncer à sa vie personnelle. Pour aider les gens, nul besoin de se précipiter pour devenir le maire de la ville ou le président des Etats-Unis ; il suffit de commencer par sa propre famille, ses amis, son entourage. En fait, on peut commencer par soi-même. L'important est de se rendre compte qu'on est constamment de service, qu'on ne peut jamais simplement se détendre, car le monde entier a besoin de notre aide.

Bien que nous soyons chacun responsable d'aider le monde, il se peut qu'en essayant d'imposer nos idées ou notre aide aux autres, nous finissions par ajouter au chaos. Bien des gens ont des théories sur les besoins du monde. Certains affirment que le monde a besoin de communisme, d'autres qu'il a besoin de démocratie ; pour certains, la technologie sauvera le monde, pour d'autres, elle le détruira. Les enseignements Shambala ne visent pas à convertir le monde à une nouvelle théorie. La vision Shambala part de l'hypothèse qu'il nous faut d'abord découvrir en nous-mêmes ce que nous pouvons offrir au monde avant d'établir une société illuminée. Donc, pour commencer, nous devons nous efforcer d'examiner notre propre expérience afin de voir ce qu'elle contient d'utile pour ennoblir notre existence et pour aider les autres à en faire autant.

Si nous sommes disposés à y jeter un coup d'œil impartial, nous verrons que, malgré tous nos problèmes et toute notre confusion, malgré tous les hauts et les bas émotionnels et psychologiques, il y a quelque chose d'intrinsèquement bon dans notre existence d'êtres humains. A moins d'expérimenter ce fondement de bonté dans notre propre vie, nous ne pouvons prétendre améliorer la vie des autres. Si nous ne sommes que des êtres misérables et malheureux, comment pourrions-nous même imaginer une société éveillée, et encore plus la réaliser ?

Shambala – La voie sacrée du guerrier.

Chögyam Trungpa.

